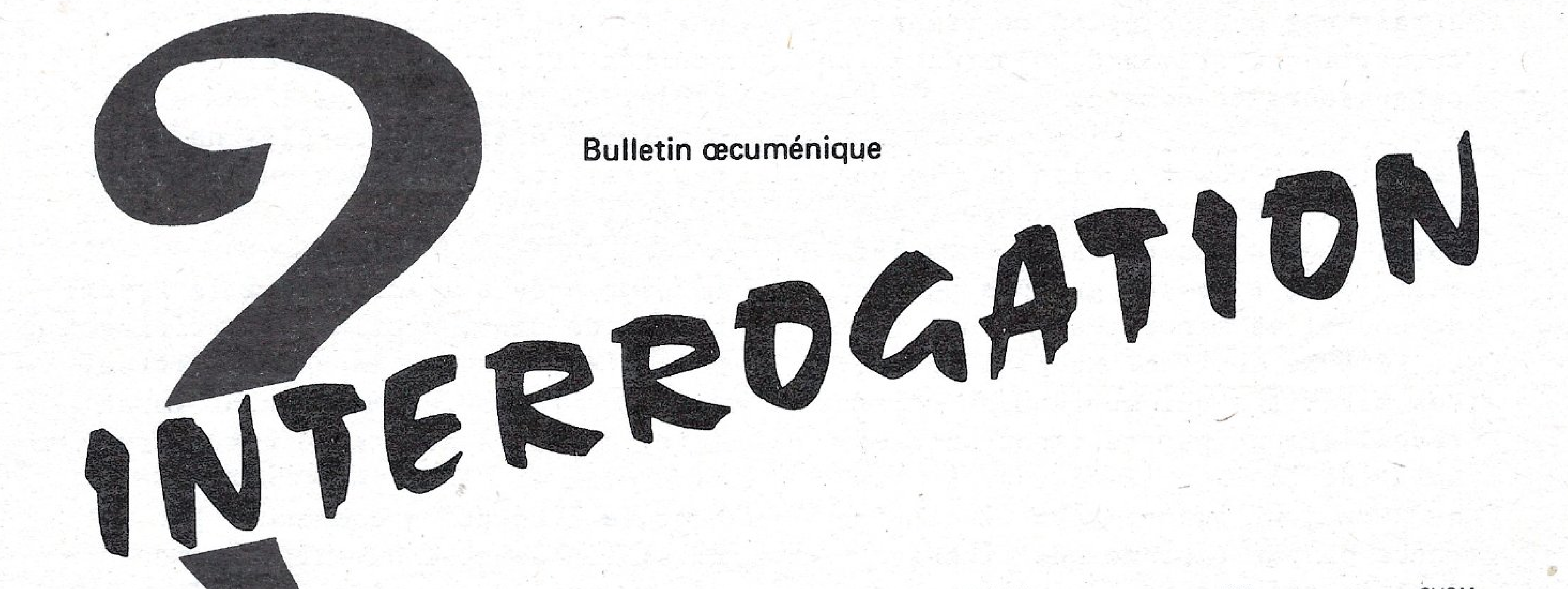


EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Chemin des Croisettes 25
CH-1066 Epalinges
CCP: 23-50 46

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP: 17-77 86

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Chemin des Cèdres 5
CH-1000 Lausanne 9
CCP: 10-209 68

31 janvier 1975

numéro 1
paraît 8 fois par année

" JE CROIS EN L'HUMANISATION DE L'HOMME "

****

L'année 1975 dans laquelle nous sommes maintenant largement entrés sera marquée par deux événements ecclésiastiques d'importance : pour l'Eglise catholique, l'Année Sainte vécue selon les directives de Paul VI sous le signe de la "réconciliation", - pour les Eglises membres du COE, la grande assemblée du Conseil qui aura lieu en automne à Nairobi et dont le thème sera "Jésus-Christ libère et unit".

Réconciliation - libération - unité : trois thèmes à comprendre selon un double axe :

Réconciliation avec le Christ - Libération par le Christ - Unité en Christ;

Réconciliation avec le prochain - Libération du prochain - Unité entre les hommes.

Lors de son passage en Europe il y a une année, Dom Helder Camara a prononcé une allocution, malheureusement non publiée depuis, sur le thème de l'"Humanisation de l'homme". Le passage qui suit s'inscrit parfaitement bien dans la réflexion qui est proposée aux chrétiens en 1975 :

"Je crois en l'humanisation de l'homme ! Il est vrai que jusqu'à aujourd'hui des minorités continuent à opter pour des guerres toujours plus couteuses et plus lâches. Jusqu'à aujourd'hui, les minorités continuent à exploiter une paix aussi trompeuse que des sables mouvants, une paix basée sur l'apathie et sur le fatalisme de plus des deux-tiers de l'humanité dont le sang nourrit une société fondée sur le gaspillage. Manifestement cela ne

serait pas une solution de transformer les opprimés d'aujourd'hui en oppresseurs de demain.

Je suis cependant excité par la vue de la multiplication dans tous les pays, toutes les races, toutes les religions, tous les groupes humains de nouvelles minorités qui ont faim et soif de justice. Et plus encore, des minorités qui apprennent comment réveiller une partie importante et saine de la majorité qui avait jusqu'à ce jour accepté, par indifférence ou par égoïsme une richesse dont le prix était l'écrasement de peuples tout entiers, maintenus dans des conditions sous-humaines.

Ces nouvelles minorités, assoifées de justice, poussées par l'Esprit de Dieu, soulèveront des milliers, des millions d'hommes de bonne volonté - qui finiront par rejeter ces minorités inhumaines qui décident des guerres et fabriquent des apparences de paix.

Si vous me demandez sur quoi je fonde ma foi en l'humanisation de l'homme - une foi qui semble aussi naïve que peu réaliste - je répondrai que le projet de Dieu de faire l'homme à son image était encore plus naïf, peu réaliste, audacieux que ne l'est ma foi.

L'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, destiné à participer à la vie divine, à la nature divine, au pouvoir de Dieu - dominant la nature, menant à son terme cette création mise en place par Dieu; complétant la libération commencée par le Fils; réalisant l'humanisation du monde, oeuvre à accomplir dans l'unité avec l'Esprit de Dieu.

Du délire ? Une utopie ? L'impossible devint une réalité : le Fils de l'Homme fut fait chaire, fut créé homme, devint notre frère. Après un tel prodige, par quoi pouvons-nous encore être surpris ? Le Père qui a préparé la divinisation de l'homme nous aidera sans aucun doute dans la tâche combien urgente et difficile de l'humanisation de l'homme".

C. Barbey

* * * * * * * * * * * * * * * * *

ÉVANGÉLISER ?

« L'évangélisation du monde contemporain ne peut être menée à bien que dans une perspective œcuménique...

« L'évangélisation n'est pas de la propagande » offrant « une manière de vivre confessionnelle particulière », imposant « une culture chrétienne prétendument supérieure ». Elle n'est pas « du prosélytisme... forme corrompue du témoignage », le témoignage « est corrompu quand nous commettons la malhonnêteté de comparer l'idéal de notre propre Eglise avec la réalité d'une autre Eglise, quand nous cherchons à faire progresser notre cause en calomniant une autre Eglise, quand l'égoïsme individuel ou collectif prend la place de l'amour que nous portons à chaque âme. »

« Il n'y a pas qu'une seule manière de rendre témoignage à Jésus-Christ, il y a des occasions où c'est une action dynamique dans la société qui s'impose... ; d'autres où une parole doit être prononcée... ; d'autres où le témoignage est rendu par l'attitude des chrétiens les uns envers les autres... ; d'autres... par la simple présence d'une communauté de culte ou d'un homme en prière... Isoler (ces différents témoignages) les uns des autres, c'est déformer l'Evangile. »

Pasteur POTTER
au SYNODE.

REFLEXION - REFLEXION - REFLEXION - REFLEXION - REFLEXION - REFLEXION

VIOLENCE DES PACIFIQUES

....

En certaines régions du monde, l'oecuménisme a connu une immense poussée en avant et a provoqué entre baptisés une vraie amélioration des rapports.

Personne ne saurait être euphorique pour autant. De la jeune conscience chrétienne montent une inquiétude et une contestation. Si l'oecuménisme n'est qu'une idée de plus, à quoi bon ? S'il ne conduit pas, dès à présent, à des actes, il est dévalorisé.

Ce qui ne conduit pas à une communion dans le corps du Christ et à une construction de la cité des hommes peut-il nous intéresser encore ?

Trop de dialogues tournent à vide. Il y a un temps pour eux mais vient le moment où s'imposent la coopération, la rencontre. Parmi les jeunes, les plus nuancés s'expriment ainsi :

Quand nous nous identifions, comme chrétiens, nous le faisons par rapport à une famille confessionnelle, nous prenons notre référence dans une histoire localisée. Empêtrés que nous sommes alors, nous souhaitons un oecuménisme qui nous donne le moyen de vivre à partir de notre aujourd'hui.

L'oecuménisme pourra-t-il être autre chose qu'une institution sans aboutissement, si certains affirment : de même que nous sommes séparés depuis des siècles, de même il faudra des siècles pour que se réalise une communion ? Nous cherchons une communion dans une échéance proche.

Avec Jean XXIII, nous affirmons ne plus vouloir d'un procès historique, chercher qui a eu tort et qui a eu raison. Nous ne voulons plus être enfermés dans des particularismes et, par là, toujours ramenés à nos histoires locales. Nous voulons vivre le Christ pour les hommes et, à travers l'Eglise reconstituée dans son unité, susciter une amitié parmi les hommes.

Nous ne pouvons plus supporter la ségrégation confessionnelle, aussi hypocrite que la ségrégation raciale.

Nous sommes conscients du virus inoculé dans nos société chrétiennes. Il s'appelle depuis quatre siècles : auto-défense, autojustification, controverse. Il développe toujours à nouveau un processus de repliement qui peut faire de l'oecuménisme une institution de plus, canalisée par les multiples Eglises et favorisant à son tour le repliement sur soi. Ce virus neutralise et brise même tout l'élan vers les hommes et la catholicité.

Nous ne ferons pas de l'oecuménisme une idéologie de plus, un beau thème de conférences dans lesquelles chacun justifiera durant des siècles ses propres positions.

Pour nous, l'oecuménisme n'est pas une idée ni une notion, il est une réponse de la foi à un événement de Dieu dans notre histoire.

....

Frère Roger, prieur de Taizé

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES -

EXTRAITS DU PROCES-VERBAL D'UNE REUNION DES LAICS-MISSIONNAIRES DU NORD-CAMEROUN

- Nous faisons un travail qui permet aux gens de se mettre en route, d'être moteur de leur vie, de leur développement.
  C'est un travail utile dans la mesure où il aide les gens à réfléchir sur leur situation et si les gens arrivent à intégrer leur passé traditionnel positivement dans leur développement.
- De par notre statut, nous apportons quelque chose de différent. Nous avons des relations différentes avec les gens parce que nous sommes jeunes, nous avons un métier, nous sommes de "passage". Cela facilite les contacts avec les gens et ils se sentent peut-être plus compris par nous qui apportons une vitalité différente, un complément.

Difficultés

- personnelles :
  - climat
  - appauvrissement dû à la fatigue (nous ne voulons plus écouter la radio, lire parce que nous sommes fatigués)
  - langue
  - manque de temps pour la connaissance du milieu
- au niveau de l'échange :
  - mentalité
  - âge
- par rapport à nous-mêmes :
  - il faut savoir rester nous-mêmes et ne pas se laisser absorber par l'équipe
- tourisme : au lieu d'aider les gens, il les gâte.
  Ils acquièrent une mentalité de mendiants et cela fausse la présence des missionnaires. Ils en arrivent à dire aux missionnaires : "Est-ce que vous nous payez pour faire des réunions ?"
- de vivre dans un même univers de mission avec toujours les mêmes personnes et de connaître toujours les mêmes.
- pas d'unité pastorale dans le diocèse et entre diocèses. Certaines pastorales laissent à désirer.
- les traditions locales peuvent faire obstacle au changement de vie.
- de discerner l'étape à laquelle les gens sont rendus dans leur cheminement
- notre mentalité d'efficacité veut brûler les étapes
- les gens qui travaillent avec nous profitent du travail mais ils n'en ont pas compris le pourquoi.
- nous voyons les besoins à leur place.

Notre activité aide à faire évoluer les gens, dans quel sens ?

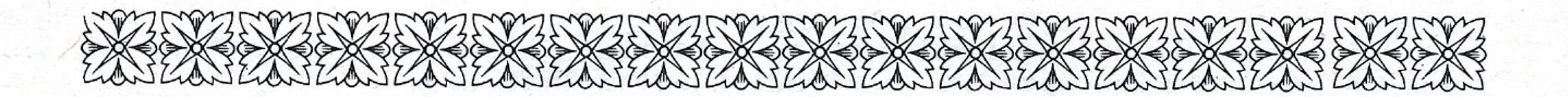
- Un développement technico-économique en soi n'est pas mauvais, il est même indispensable mais il doit marcher de concert avec un développement humain intégral et harmonieux du milieu dans sa globalité.
- Notre activité aide les gens à évoluer vers une prise en charge d'eux-mêmes et vers une prise de conscience de leur propre responsabilité, personnelle et collective, et de leur propre dignité.

Pensons-nous que la présence en Europe des laïcs-missionnaires peut être efficace ? Comment ?

- Oui, pour :
  - la poursuite d'un engagement social et ecclésial, le témoignage à donner, l'information de la base aux problèmes africains
  - la prise d'une option et d'une action politiques découlant de ce qu'on a vécu,
  - la continuation de l'esprit de service aux plus "pauvres"
- L'expérience de chacun sera efficace si on se réunit pour agir au sein d'un groupe qui veut faire quelque chose.

Pensons-nous que notre présence joue un rôle efficace dans la vie et l'évolution de la mission ? Comment ?

- Notre rôle est important mais il ne sera efficace que quand il y aura une dynamique de notre groupe,
- Au niveau de la mission nous pouvons être efficaces mais au niveau diocésain nous n'avons pas la possibilité de nous exprimer en tant que groupe.
- Pour être efficaces il faudrait approfondir notre travail et réfléchir sur l'Eglise que nous sommes en train de construire, et tout cela avec la mission,
- Certaines missions ont été stimulées, par la présence de laïcs, à des rencontres communautaires nouvelles de prière, de réflexion ou de programmation des services.



NE MANQUEZ PAS CES EMISSIONS T.V. ! (Programme en langue italienne)

- sur l'INDE : mardi 11 février à 18 h. et samedi 15 février à 16 h.20
- sur la BOLIVIE : lundi 3 mars à 18 h.55
- sur la COLOMBIE : lundi 17 mars à 18 h.55
- sur la COLOMBIE (Policarpa): lundi 31 mars à 18 h.55
- sur le ZAÏRE et le TCHAD : mardi 15 avril à 18 h. et samedi 19 avril à 16 h.20

FRERES SANS FRONTIERES - FRERES SANS FRONTIERES - FRERES SANS FRONTIERES -

Ils sont rentrés au pays, au terme de leur contrat:

- Béatrice Dumont, infirmière à la Mission de Mokolo, Nord Cameroun, actuellement 30, avenue Jean-Marie Musy, 1700 Fribourg.
- Olivier Favre, imprimeur, Ecole professionnelle St Joseph, Lomé, Togo; actuellement 1041 St Barthélémy, VD
- Marcel Brulhart, dessinateur architecte, Kigali, Rwanda; actuellement 5 E route de Montfleuri, 1214 Vernier.

NAISSANCES

- Marie-Paule, le 24 octobre 74 - J-Claude et Marie-Françoise PRIGENT-Girardin 26 rue Céline Robert, 94300 Vincennes, France
- Bruno, le 9 novembre 74, Hélène et Michel LEJEARD-Cretton, Rue St Augin, 50880 Pont-Hebert, France
- Michaël, le 22 novembre 74, Monique et Roland Frossard, Les Molettes, 1627 Vaulruz, FR.
- Sara, Marina et Gabriele Banchini, 16 via Miralago, 6963 Pregassona, TI (le 10 décembre 1974
- Yves Pascal, le 24 décembre 1974, Malou et François Giroud, BP 1278 Fianarantsoa, Madagascar.
- Olivier, le 30 décembre 1974, Françoise et Daniel Udriot-Barman, 1891 Massongex, VS.

DE NOEL à PAQUES:

Le stage de Noël s'est déroulé au Bouveret, avec 25 candidats au départ. Semaine de prise de conscience, de coups de poing, d'information, de mises à disposition de moyens en vue d'une auto-sélection.

DECES

- Mme Sophie SCHAFER, mère de Marie Müller-Schafer (ancienne de Guinée) le 14 décembre 1974, Im Dörfli 5, 8933 Maschwanden.

ON CHERCHE ..... pour différents projets outre-mer :

un administrateur pour un journal africain - des garagistes ou mécaniciens sur autos expérimentés - des techniciens agricoles et agronomes - des électriciens - un cordonnier pour la formation d'enfants handicapés - des enseignants - un géomètre - un électronicien pour des émissions TV - un électronicien pour la formation professionnelle - des infirmières et sage-femmes . . . .

Vous pensez à quelqu'un dans votre entourage ? Dites-le lui ... Et qu'il s'annonce bien vite au secrétariat FSF à Fribourg.

SEMAINE BIBLIQUE
================

Recherche et approche de texte (s) biblique (s) à par
(tel le jeu de rôle, de situation, etc...), suscitant
biblique au niveau du texte et de notre réalité.

Cette semaine est proposée par Frères sans Frontières

GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM

SESSIONS DE REFLEXION, DE PARTAGE, DE PREPARATION

Partager, rechercher ensemble, faire le point ...

Mettre du temps pour aborder (un peu) systématiquement ces questions que nous nous posons quand "on" pense

engagement - mission - développement - partir ou rester

Reprendre ces grands thèmes à notre niveau, à l'échelle de notre vie, de nos possibilités, de nos incompétences...

Chaque session est organisée et se déroule autant que possible en fonction des demandes, des besoins, exprimés par les participants.

3 WEEK-ENDS

C'est un premier temps de sensibilisation. Il s'adresse à ceux qui désirent trouver l'occasion de partager avec d'autres leurs questions relatives aux thèmes cités ci-dessus et de se familiariser de façon plus approfondie avec les réalités :

(A) 15 - 16 février 1 - 2 et 15 - 16 mars 1975

(B) 12 - 13 avril 26 - 27 avril et 10 - 11 mai 75

LONGUES SESSIONS

Elles s'adressent aux candidats qui feront un séjour outre-mer; mais également à toute personne désirant mettre à part une longue période pour faire le point quant à son engagement en général.

Ces sessions permettent au participant d'aborder en profondeur des questions concernant le développement en général et son propre développement, sa foi, ses relations avec les autres, le message biblique, le travail missionnaire, etc. Les éléments proposés ainsi que la vie de groupe doivent permettre une démarche personnelle.

AUTRES POSSIBILITES : Nous sommes prêts à collaborer à toutes rencontres réunissant des responsables missionnaires, paroissiaux et d'arrondissement, à des réunions visant une réflexion sur l'engagement missionnaire, la CEVAA, l'information dans les paroisses, etc.

OECUMENIQUE
===========

tir de moyens pouvant permettre une démarche personnelle

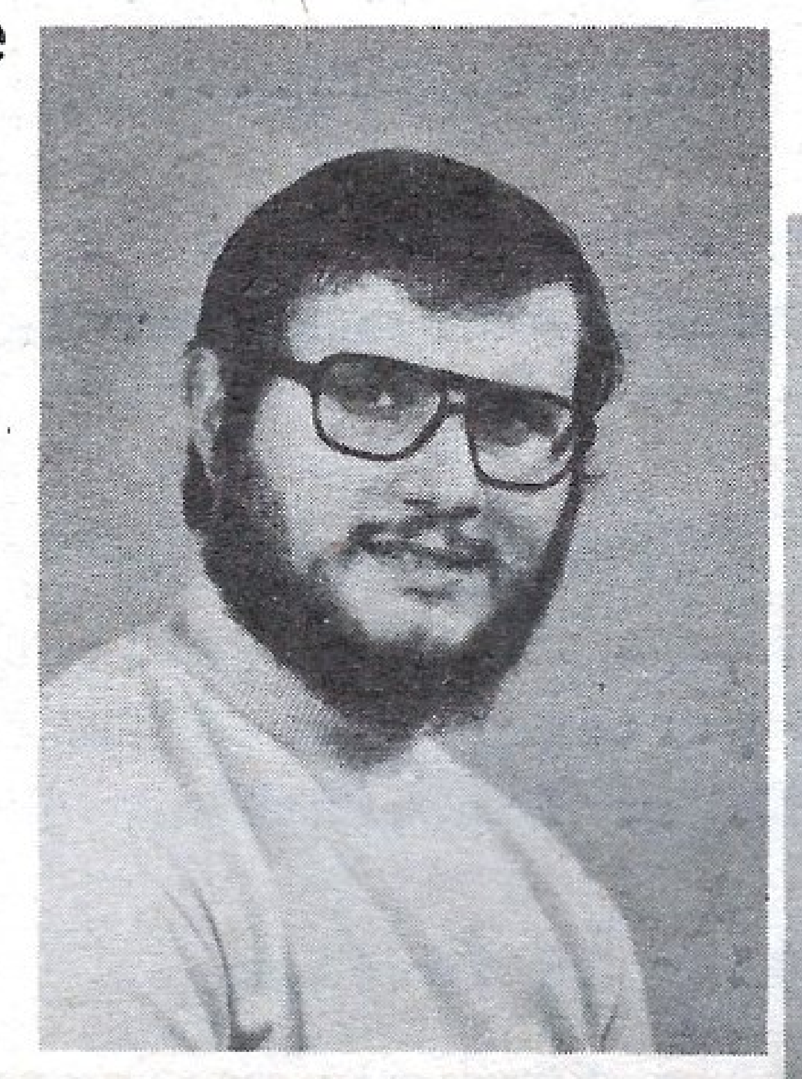
l'approfondissement, la découverte du sens du message

et par le Groupe Volontaires Outre-Mer.

DE RETOUR EN SUISSE:

François HERITIER est renté après deux ans et demi passés au Maroc. Durant cette période, il s'est occupé du fonctionnement du Centre de formation professionnelle de FES, où il travaillait comme menuisier. Par la suite il s'est occupé de la coordination de ce Centre.

Son adresse : 7, rue du Beulet, 1200 Genève





DEPART

En ce début d'année Daniel et Véréna JEANNERET-STAEHLI ont gagé le Maroc, où Daniel sera affecté à Agadir comme administrateur du Centre de Formation Professionnelle en Mécanique Automobile. Quant à Véréna, elle ira renforcer l'équipe actuellement au travail dans le bidonville du Khiem.

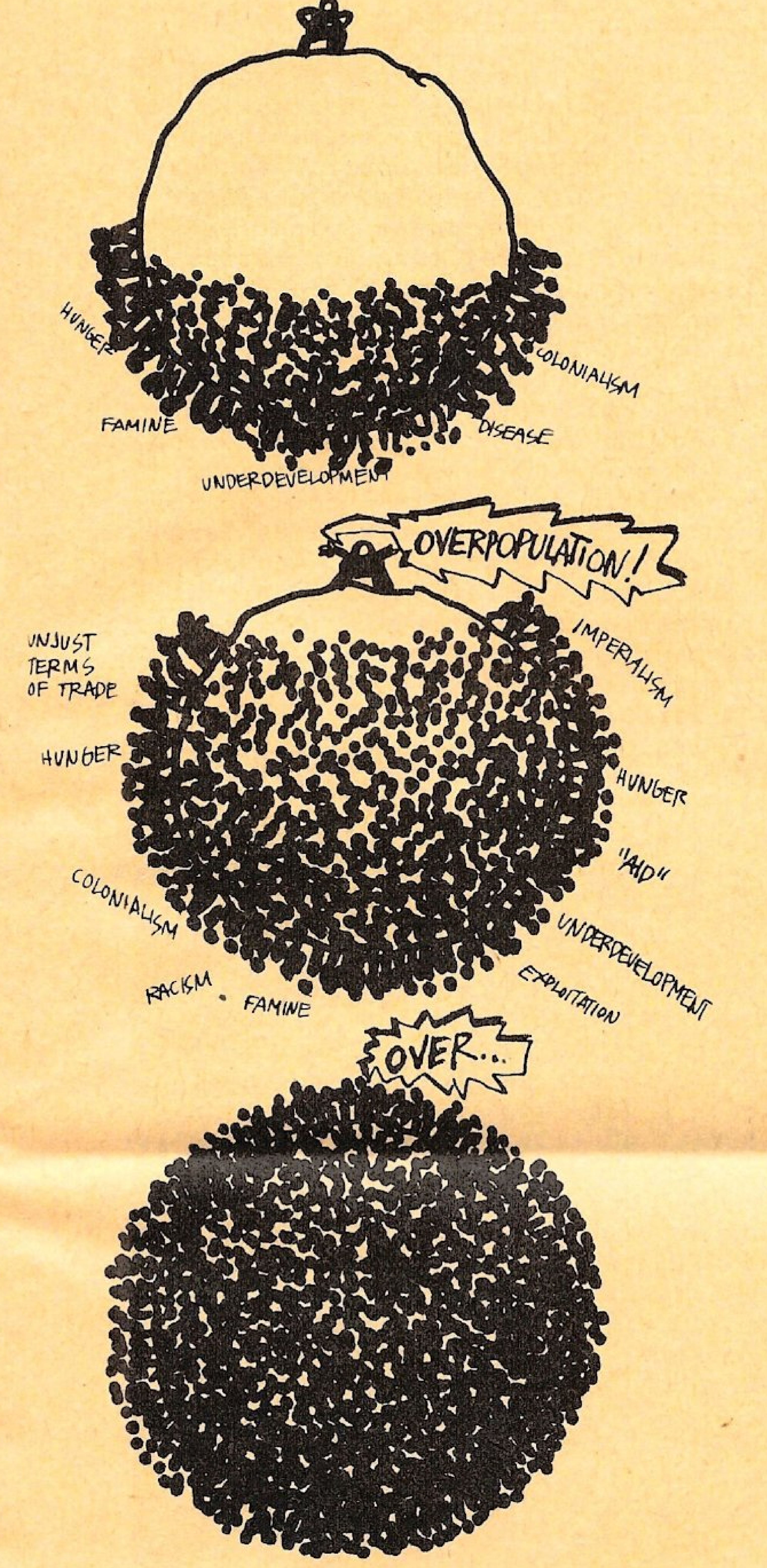
Leur adresse : Cité suisse 17, AGADIR, Maroc.

LE CONSEIL D'EIRENE-INTERNATIONAL a siégé à Longirod les 14 et 15 décembre. Etaient représentées par une délégation : les branches hollandaise, allemande et suisse d'Eiréné, ainsi que le corps des volontaires actuellement engagés au Maroc. Deux membres du personnel du bureau de Koenigswinter ont remédié à l'absence de notre secrétaire général Paul GENTNER rentré malade d'un voyage au Niger et au Cameroun. Le directeur d'Eiréné-Maroc, Jean-Pierre FEUILLIE était heureusement présent.

Les rapports sur l'engagement d'Eiréné au Sahel nigérien (trois équipiers) et dans la réhabilitation rurale au Cameroun forestier (trois équipiers) ont stimulé notre attention sur l'enracinement de l'homme à sa terre. Or cet enracinement est quotidiennement démenti, bafoué, par le processus d'urbanisation forcenée et généralisée du monde où nous vivons. Eiréné ne préconise pas un retour mystique à la terre mais une lutte convainquante contre l'érosion humaine violente que subit la société pastorale au Niger et forestière au Cameroun. Partager avec les Touaregs une terre aride ou avec les Banen une forêt équatoriale c'est mieux que de laisser grossir les battalions des désoeuvrés dans les grandes villes d'un continent immense et vide.

La paix est fruit d'un engagement contrecarrant notre inclination humaine à accepter la réalité comme fatalité.

R.A.



SURPOPULATION

Un monde qui n'est pas surpeuplé, mais surexploité

Un Nord-Américain consomme en moyenne 60 fois autant d'énergie qu'un habitant des Indes et 190 fois autant qu'un Nigérian. Notre monde n'est pas surpeuplé par les pauvres, mais surexploité par les riches. C'est pourquoi les représentants du tiers-monde réagissent souvent violemment quand nous leur prônons le contrôle des naissances pour résoudre leurs problèmes de développement. Et cela d'autant plus que l'Europe figure toujours encore en tête si l'on classe les continents selon la densité démographique. C'est ce dont parle, entre autres, l'article d'Eric Sottas.

Michael Traber s'est entretenu avec ses étudiants africains avant d'écrire sa contribution. Quelques résultats : vouloir imposer une limitation des naissances va à contre-courant de la tradition culturelle en Afrique, où avoir beaucoup d'enfants est considéré comme une bénédiction divine et comme la seule "assurance vieillesse" réaliste pour les parents. Par ailleurs, une population nombreuse est une force de travail indispensable au développement du continent africain, et bien des gouvernements africains estiment que leurs pays sont sous-peuplés.

L'article d'Al Imfeld est peut-être celui qui met le plus en question certains "bien-pensants" de chez nous. Il ressort en effet d'études scientifiques faites aux Indes que les politiques de planning familial en lesquelles beaucoup de théoriciens voient une panacée sont complètement inefficaces sur le terrain. Il ne sert à rien de prôner le contrôle des naissances pour résoudre les problèmes du monde; car c'est impossible à réaliser. C'est pourquoi il vaut mieux se tourner vers ceux qui parlent de la nécessité d'un développement équitable et d'une meilleure distribution des richesses et ressources. On aura plus de chance de résoudre le problème démographique. La Chine l'a montré.

En bref encore quelques mots sur les auteurs qui vous sont inconnus :

- M. Traber enseigne à l'école de journalisme de Kitwe en Zambie;
- A. Imfeld dirige le Service d'Information Tiers-Monde à Berne (i3m) et a fait plusieurs longs voyages en Inde;
- E. Sottas, mon collègue à la section romande de i3m est notre spécialiste de l'Amérique latine.

Jacques Matthey

AMERIQUE LATINE : STERILISATION DES PAUVRES OU ERADICATION DE LA PAUVRETE ?

"Il y a actuellement 150 habitants au km2 en Europe occidentale, 22 aux USA et seulement 14 en Amérique latine. Pourtant les Européens et les Nord-Américains prétendent nous imposer une politique de limitation des naissances."

Cette réflexion d'un latino-américain à un colloque sur la population remet en cause une idée bien ancrée chez nous et qui veut que le surpeuplement de la planète soit dû à la natalité galopante dans les pays sous-développés. Certes, si nous comparons le très sage accroissement de la population en Suisse (1,2 % l'an durant les dix dernières années) avec le boom démographique du Pérou (3,4% l'an durant la même période), nous ne nous sentons guère responsable de la fameuse explosion démographique. Mais, pour donner une vision correcte de la réalité, il faut signaler que la Suisse compte 153 habitants au km2 contre... 11 au Pérou.

Trop de pauvres

Mais si l'Européen est persuadé qu'il y a un problème démographique dans cette région du monde, cela tient à la masse des pauvres croupissant dans les bidonvilles, à la multitude d'enfants abandonnés et cherchant leur nourriture dans les poubelles des villes, à cet étalage de détresse, à la mendicité, bref à la pauvreté de la majorité de la population.

On entend souvent dire alors : "En chiffres absolus le nombre d'habitants en Amérique latine n'est pas très élevé, mais il est encore trop haut pour les ressources de ces pays". C'est du moins ce que pensent certaines organisations nord-américaines qui n'hésitent pas à stériliser les populations rurales du sous-continent. Cette pratique avait déjà été dénoncée par l'admirable film "Le sang du Condor" qui montrait comment, sous couvert d'assistance médicale on stérilisait les femmes en Bolivie. Le 6 juillet la presse de Bogota (Colombie) diffusait la photo de cinq hommes et de sept femmes appartenant à une organisation au nom trompeur : Les Amis de l'Amérique. Ces "amis" étaient accusés par les autorités ecclésiales d'avoir stérilisé des enfants de paysans colombiens sur une vaste échelle sous couvert d'une campagne de vaccination. Dans la province de Meta, une des moins peuplée de Colombie, des produits antinatalité auraient été mélangés à des aliments, du lait en l'occurence.

Monsieur Hernando Velasquez, évêque de Facatativa, affirme que l'organisation Les Amis de l'Amérique étend son activité dans de nombreux pays d'Amérique latine. Périodiquement ces pratiques sont dénoncées dans différents pays et par différentes sources sans qu'il soit, semble-t-il, possible d'y mettre fin.

Un problème de justice sociale

Ces organisations n'ont même pas l'excuse de contribuer à réduire une population trop nombreuse pour ses ressources. L'Amérique latine est capable de nourrir ses habitants. Encore faut-il que les richesses très diversifiées du continent soient exploitées et qu'elles profitent aux latino-américains eux-mêmes. A cela il y a deux obstacles principaux : l'Oligarchie terrienne qui refuse les indispensables réformes agraires et les compagnies alimentaires étrangères qui préfèrent produire pour l'exportation. On arrive à ce résultat consternant : une masse de paysans pauvres et sans terre souffre de la faim à côté de sols fertiles que les grands propriétaires laissent en friche; de riches plantations, mais appartenant à des compagnies étrangères, produisent de fantastiques quantités de fruits et de légumes pour l'exportation, alors que l'ouvrier agricole qu'elles emploient n'arrive pas à faire vivre sa famille. Le choix, comme tous les choix fondamentaux, se pose en termes très simples : réforme ou esclavage.

En réalisant enfin la réforme agraire, on permettrait aux paysans sans terre, non seulement de vivre, mais de produire un surplus. En récupérant les plantations en mains étrangères on pourrait tourner la production vers la satisfaction des besoins de la masse. Si ces richesses étaient réparties, le revenu de la population s'élèverait, ce qui ferait tomber le taux d'accroissement démographique. En effet, on a constaté qu'une population convenablement nourrie et dont l'avenir n'est pas bouché à tendance à avoir peu d'enfants. L'exemple de l'Uruguay entre 1961 et 71 est à ce point de vue significatif. Le taux s'est situé à 1,2 % l'an, soit le même que celui de la Suisse. Mais si l'on poursuit la politique actuelle de surexploitation, on engendrera misère, ignorance et ... explosion démographique.

Placée entre la stérilisation des pauvres et l'éradication de la pauvreté, notre civilisation a choisi et s'étonne que les "bénéficiaires" n'approuvent pas son choix.

Eric Sottas

C'EST PARCE QU'ILS SONT PAUVRES QU'ILS ONT BEAUCOUP D'ENFANTS

"Avoir trois ou sept enfants, cela ne fait pas de grande différence du point de vue des coûts. Mais il y a une chose qui importe; avec sept enfants je dispose de plus de personnes qui peuvent travailler aux champs lors des récoltes." Voilà l'opinion d'un paysan des environs de Khanna dans l'état du Punjab en Inde. Un autre lui fait écho : "Pourquoi payer 2'500 roupies pour engager un travailleur agricole au lieu d'avoir un enfant de plus ?"

Les villageois de la région de Khanna ont de grandes familles parce qu'ils en ont besoin comme force de travail à la ferme. Ce sont de petits et moyens paysans qui ne peuvent se payer ni tracteur, ni ouvrier agricole. Dans une telle situation, le contrôle des naissances va contre les intérêts vitaux de la population.

Zèle puis désillusion

Les résultats d'une importante étude scientifique faite dans cette région du nord de l'Inde remettent en question les croyances et pratiques des 25 dernières années en matière de contrôle démographique. En Asie c'est avec un zèle presque fanatique que l'on réduisait tout le problème de la pauvreté à celui de la "surpopulation". Depuis 1945, des millions de dollars ont été investis dans des programmes de planification familiale. Et plusieurs pays, tels le Japon, Taiwan, Singapour et la Corée du Sud ont enregistré un recul de leur taux de naissances. Depuis, une certaine désillusion s'est installée et le nombre de ceux qui parlent d'un échec total des programmes de planification familiale augmente. Même dans les pays qui avaient pavoisé, on s'aperçut que le recul des naissances avait en fait déjà commencé avant l'introduction des programmes de planification.



Affiche de planning familial - Ile Maurice

Echec total d'un programme inadapté

Quand un gouvernement, les autorités locales et les institutions religieuses décident de soutenir des programmes de planification familiale, le peuple ne suit pas automatiquement. En 1955, une équipe de 20 spécialistes lança un programme d'action et d'étude dans 7 villages du district de Manupur, au nord de l'Inde. On construisit des centres de planification familiale, dotés de conseillers médicaux et de tous les moyens nécessaires pour un contrôle des naissances efficace. Parallèlement, l'équipe se mit à essayer de changer les mentalités. Par contre, on ne propagea pas le contrôle de la natalité dans les villages avoisinants, afin de disposer d'un point de comparaison. En 1960, l'équipe se retira. En 1969 on étudia les résultats. Le rapport (The myth of population control, de Mahmoud Mandani, New York, 72) doit constater : "Dans l'ensemble, la pratique du contrôle des naissances est restée la même en 1969 qu'elle était en 1959". La seule différence réside dans le fait que ceux qui pratiquaient déjà le contrôle en 59 avaient adopté des méthodes plus modernes.

L'équipe de spécialistes avait affirmé qu'en principe tous les habitants auxquels on avait offert des moyens contraceptifs les avaient acceptés. Elle avait tenté d'expliquer aux paysans de Khanna que la limitation des naissances était un avantage pour eux, parce qu'un nombre élevé d'enfants entraînait une répartition encore plus grande des terres, donc une aggravation de la pauvreté. Arguments logiques pour la mentalité d'un citadin ou d'un occidental. Mais les paysans, eux, ne raisonnaient pas en fonction d'un avenir si lointain. Ce qui comptait pour eux, c'était le présent, et la nécessité de survivre au présent. A cet effet, pour mettre en valeur les terres, il fallait des enfants, beaucoup d'enfants. On écoute donc les recommandations de l'équipe de recherche, mais sans les appliquer. "Tout ce que le team voulait" dit un des paysans, "c'était que nous acceptions les tablettes. Nous, on n'y perdait rien tout en recevant leur bénédiction". Quant à eux, cela leur donnait satisfaction et ils auront sûrement bénéficié d'un avancement."

Le problème démographique est profondément lié à celui de la pauvreté, mais pas comme on le pense encore couramment dans nos pays. Ce n'est pas l'excès de naissances qui entraîne la pauvreté qui conditionne le taux élevé de naissances.

Al Imfeld

UNE POPULATION NOMBREUSE - UN BIENFAIT POUR L'AFRIQUE ?

"Cette croissance rapide de la population est encourageante, à la fois du point de vue de la main-d'oeuvre à disposition et du point de vue du développement du marché intérieur. En effet, l'Ethiopie est encore un pays peu peuplé" dit le deuxième plan quinquennal éthiopien. En Algérie, on défend l'opinion que "le planning familial détourne l'attention de la vraie priorité qui est d'élever le revenu national." Le ton est donné. En Afrique, le problème démographique n'est pas vu de la même manière que dans certaines chancelleries occidentales.

Nombreux sont les gouvernements africains qui estiment que leurs pays sont "sous-peuplés".

La réticence dont font preuve la plupart des gouvernements africains à envisager un contrôle de la croissance démographique s'explique aisément, pour plusieurs raisons.

Premièrement, bien des planificateurs africains sont persuadés que le "sous-peuplement" de régions importantes du continent noir constitue un frein au développement. C'est pourquoi le thème qui se trouve au centre des débats n'est pas "l'explosion démographi-

que", mais la "densité optimale de population nécessaire au développement d'un pays, en fonction de ses ressources économiques.

Le nombre d'habitants : facteur de puissance.

Deuxièmement, comme les nations d'Europe et d'Asie, les Etats africains sont conscients que leur population représente un facteur de puissance. C'est vrai au niveau mondial, c'est vrai au niveau africain.

Avoir beaucoup d'enfants est une bénédiction

Troisièmement, la réticence des Africains aux idées de limitation des naissances provient de leur enracinement dans la culture et religion traditionnelles. Ne pas avoir d'enfants, c'est la pire malédiction, tandis qu'avoir une grande famille est considéré comme une bénédiction. L'homme ou la femme sans enfants risque d'être privé de soins et de soutien lors de ses vieux jours. La descendance assure également la paix dans la vie après la mort, au sein de la communauté des esprits. La femme ou l'homme sans postérité sera "effacé" après sa mort.

Actuellement, dans une Afrique qui tente de reprendre pied dans ses propres traditions, les technocrates ou démographes africains hésitent fortement à contester publiquement ces valeurs culturelles et religieuses.

Toutes ces raisons expliquent qu'il n'y ait que 6 Etats africains sur 44 dont les programmes gouvernementaux visent à endiguer la croissance de la population.

Il s'agit du Botswana, du Ghana, de l'Ile Maurice, du Maroc du Kenya et de la Rhodésie. Les gouvernements de quelques autres pays accordent leur soutien à des organisations de planning familial ou intègrent des centres de conseil dans le cadre de leurs services sanitaires. Il s'agit de l'Egypte, du Nigéria, de l'Ile de Réunion, du Sénégal, du Soudan, du Swaziland et de la Tanzanie.

Par contre, au Malawi, la vente de la pilule est interdite. La République populaire du Congo, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, la Haute-Volta et Madagascar par exemple, se sont officiellement engagés dans une politique d'augmentation de leur population.

L'Afrique dix fois moins peuplée que la Suisse

Il est vrai qu'à quelques rares exceptions près, les régions rurales d'Afrique ne sauraient être considérées comme "sur-peuplées". L'Afrique compte actuellement environ 374 millions d'habitants, ce qui lui donne une densité moyenne de 11 habitants par km2. La Suisse elle a une densité de 152 habitants par km2. Mais si l'Afrique est actuellement après l'Australie le continent le moins peuplé du monde, cette situation va évoluer très rapidement. Avec un taux de croissance démographique de 2,3% par an, le continent noir comptera 560 millions d'habitants à la fin du siècle (contre 590 millions à ce moment là pour l'Europe) et de 1'500 millions à la fin du premier tiers du XXIème siècle.

L'Afrique risque donc bien de dépasser rapidement le stade de "population optimale" pour avoir à affronter le problème de "l'explosion démographique". On en est d'ailleurs de plus en plus conscient parmi les Africains. Particulièrement lorsqu'il est question de problèmes concrets tels l'alphabétisation, le chômage, l'école, la situation sanitaire.

M. Traber, Kitwe (Zambie)

POPULATION MONDIALE DE JEUNES DE MOINS DE 15 ANS

REGIONS MOINS DEVELOPPEES (chaque figurine représente 100 millions d'enfants)

1970 — 1.108 millions

1980 — 1.391 millions

REGIONS PLUS DEVELOPPEES

1970 — 312 millions

1980 — 331 millions

CLASSIFICATION DES CONTINENTS SELON LA DENSITE DE POPULATION (habitant / km2)

	1925	1975	2025
Europe	oo oo oo o	oo oo ooo ooo	ooo ooo ooo oooo
Asie Est	oo o o o	oo oo oo ooo	ooo oooo oooo oooo
Asie Sud	o o o	oo oo oo o	oooo oooo oooo oooo
Amér. Lat.	o	o o	oo o o o
Amér. Nord	o	o	o o
Afrique	o	o	oo o o o
URSS	o	o	o o
Océanie			o

(BIT statist. du travail 74)

Et le sous-développement en Suisse ?

l'enseignement remis en cause !

Ce n'est un secret pour personne ! Tout le monde sait que l'enseignement n'a pas su s'adapter aux transformations rapides des modes de vie de notre époque. Il ne se passe guère de semaines qui ne voient les colonnes des journaux ou les moyens d'information aborder ce sujet.

Des enseignants parmi les plus conscients, dans un rapport au Congrès de la Société pédagogique romande de novembre dernier, ont posé, de manière assez fondamentale, les "perspectives nouvelles" - c'est le titre du rapport - vers lesquelles l'école devrait s'acheminer. Mais avant de tracer ces perspectives, il a bien fallu analyser l'école d'aujourd'hui et le rôle qu'elle joue dans la société.

Je reprends, dans le cadre de cette page, une série de constats contenus dans ce rapport, non pour le "plaisir" de souligner les aspects négatifs de l'école, mais pour que nous soyons bien conscients quels types d'hommes et de femmes l'enseignement a formé jusqu'à présent.

"... Trois fonctions au moins apparaissent clairement, parfois explicitement dans les textes légaux. Trois fonctions rarement exprimées et qui cependant peuvent être déduites sans difficulté par l'analyse du fonctionnement actuel de l'école. En effet, il ressort de manière frappante de cette analyse que l'école a pour missions premières :

1) De préparer une main d'oeuvre (manuelle, administrative, intellectuelle ...) qualifiée;

2) De former un certain type de citoyens et un certain type d'être social donc de contribuer à instituer une certaine forme d'organisation sociale et politique;

3) De perpétuer un certain type de civilisation et de valoriser un certain type de culture."

"... Tout le système est construit encore en fonction des études secondaires de type gymnasial et des exigences de l'Université. L'encyclopédisme résiste vaillamment à tous les efforts de rénovation; la notion de culture reste très souvent synonyme de classicisme. A cette forme de culture est manifestement liée une certaine conception élitique de la société : seule une minorité peut accéder aux niveaux supérieurs du savoir."

"... Tout se passe, en effet, comme si l'école était chargée de reproduire une société où une élite intellectuelle domine toute l'organisation hiérarchique. Pour cela, elle procède par éliminations successives, en pratiquant, dès le début de la scolarité, une politique d'échecs, plus ou moins atténuée quant à la manière. L'école, par tradition, continue à investir la meilleure part de ses efforts au bénéfice de quelques individus en se contentant de dispenser au reste de la population une culture élémentaire."

D'autres passages seraient à citer. Ceux-ci suffisent déjà pour une première interrogation. Ils expriment bien ce que ressent depuis longtemps le milieu populaire : l'école est un précieux outil entre les mains du système pour "modeler" les humains à sa convenance ! Une remise en cause de la société ne va pas sans la même démarche à l'égard de l'enseignement.

Antoine Queloz

EUROPE - AFRIQUE - AME&RIQUE - AUSTRALIE -

STUPÉFIANT

Lorsqu'un adulte veut gagner la confiance d'un enfant, il commence par lui offrir des chocolats.

Dans le quartier du Proche-Orient, le temps des chocolats est fini depuis belle lurette, d'autant que les deux adultes costauds qui se disputent les faveurs des bambins veulent en faire leurs champions. Dans ce cas-là, on a plutôt tendance à offrir des lance-pierres et de belles panoplies coûteuses qui flattent les vanités, mais ne remplissent pas les estomacs des plus pauvres.

Les armes sont comme la drogue : elles profitent à ceux qui les distribuent.

BERNARD CHAPUIS

Le Monde 31.12.74

ÉCHOS DE LA CONFÉRENCE DE ROME

Où les bien-nourris discutent de famine

Six tonnes de pâtes, six tonnes de viande, une tonne de poisson, sept tonnes de fruits, huit mille litres de vin, de bière ou d'eau minérale, c'est ce qu'ont consommé, en discutant de la faim dans le monde, les 1250 délégués, de 123 pays, à la conférence mondiale sur l'alimentation, qui vient de prendre fin à Rome. Coût total de la nourriture, pour les onze jours de conférence : 830 000 francs suisses environ. *

Une « balance de justice » avait été mise en place dans le hall du Palais des Congrès. En fonction d'une table de correspondance, les délégués pesant trop lourd pour leur taille étaient invités à verser 14 francs par kilo supplémentaire. Cette collecte, au profit de la lutte contre la faim dans le monde, n'a réuni que 420 francs suisses environ.

Alors que certains s'interrogeaient pour savoir ce qu'ils allaient manger, M. Carlos Romulus, ministre philippin des Affaires étrangères, a proposé que les délégués s'enferment dans la salle de conférence jusqu'à ce qu'ils aient décidé de mesures concrètes contre la faim — **en ne mangeant quotidiennement que ce que mange, en moyenne, un paysan d'Afrique ou d'Asie. Il n'a obtenu que des applaudissements polis.**

Les appels lancés pour que les riches mangent moins afin que les pauvres puissent manger plus n'ont pas empêché l'élégant Restaurant Crosetti, en face du Palais des Congrès, d'être toujours complet. Le prix moyen du repas était de 33 francs suisses environ par tête. Et les plats étaient si copieux que certains délégués ne pouvaient pas finir.

L'économiste français René Dumont et le comique américain Dick Gregory ont observé, en marge de la conférence, un jeûne de 24 heures. Ils n'ont pas eu de disciples. Et pourtant, selon le professeur Dumont, « la plus grande famine de l'histoire a commencé ». — (ap)

* soit fr. 664.-- par personne TLM 17.11.1974

PEROU - PROJET MISSIONNAIRE OECUMENIQUE SUISSE

Pour la première fois dans leur histoire, la Société des missions de Bâle et la Société catholique de mission Bethlehem à Immensee collaboreront à un projet commun. Il s'agit de mettre du personnel à la disposition des Eglises du Pérou pour un travail dans les bidonvilles du port de Callao. Les décisions concernant cette réalisation qui commencera en 1976 seront prises exclusivement par la commission oecuménique des Eglises péruviennes. La Mission Bethlehem enverra deux prêtres et un couple de laïcs que la Mission de Bâle se chargera de préparer. Du côté protestant on s'efforce de trouver quatre personnes disponibles pour ce travail.

SPP 19.12.1974

Une « bonne histoire » que racontait Fernand Raynaud

« J'suis pas un imbécile... »

Moi... moi, j'aime pas les étrangers. Non!... parce qu'ils viennent manger le pain des Français. Ouais! J'aime pas les étrangers... c'est vrai, c'est comme ça, c'est physique!... et c'est curieux parce que, comme profession, j'suis douanier. On devrait être aimable et gentil avec les étrangers qui arrivent. Mais, moi, j'aime pas les étrangers, ils viennent manger le pain des Français... et j'suis pas un imbécile puisque j'suis douanier. J'peux... j'peux... j'peux porter, j'peux écrire ce que j'veux sur du papier, j'aurai jamais tort. J'ai le bouclier de la loi puisque j'suis douanier... j'peux porter plainte contre n'importe qui, j'suis sûr de gagner en justice. J'suis pas un imbécile, j'suis Français, moi, ouais! Et j'suis fier d'être Français. Mon nom? Moi j'mappelle Koulatiersvenski du côté de ma mère et Piazano-Boditi du côté d'un copain à mon père.

Dans le village où j'habite, on a un étranger. On l'appelle pas par son nom, on dit: « Tiens, v'là l'étranger qui arrive! » Sa femme arrive, on dit: « V'là l'étrangère! » Souvent, j'lui dis: « Fous le camp! pourquoi qu'tu viens manger le pain des Français? » Alors, une fois, au café, il m'a pris à part, vu qu'j'ai pas voulu trinquer avec lui, un étranger. Dites donc, j'veux pas me mélanger avec n'importe qui!... parce que moi... j'suis pas un imbécile, puisque j'suis douanier. Il m'a dit: « Pourtant, je suis un être humain, comme tous les êtres humains. » Evidemment, il est bête alors c'lui-ci! « J'ai un cœur, une âme comme tous le monde. » Evidemment! pourquoi, comment se fait-il qu'il puisse dire des bêtises pareilles? Enfin, du haut de ma grandeur, j'ai quand même écouté, c't un... c't idiot. I'm dit: « J'ai un cœur, une âme, non! Est-ce que vous connaissez une race, vous, où une mère aime davantage ou moins bien son enfant qu'une autre race? Nous sommes tous égaux. » Là, j'ai rien compris de ce qu'il voulait dire, et pourtant j'suis pas un imbécile puisque j'suis douanier!... Fous le camp, tu viens manger le pain des Français!

Alors, un jour, il nous a dit: « J'en ai ras le bol d'vous, de vos Français, d'votre pays, d'votre pain, j'm'en vais ! » Va-t'en ! Alors il a pris sa femme, ses enfants, il est monté sur un gros bateau. il a été loin au-delà des mers... Et depuis ce jour-là, ben, on mange plus de pain... Il était boulanger!

AMERIQUE - OCEANIE - AFRIQUE -

LE MIRACLE DU ZERO CHOMEUR

Les Suisses sont de véritables faiseurs de miracles. Ils arrivent toujours à annoncer qu'ils n'ont pas ou presque pas de chômeurs.

Où nous réussissons le véritable miracle, eh bien ! tout simplement, nous renonçons à engager des ouvriers étrangers. La diminution des saisonniers était de 41 804 en août. Nous n'avons pas exporté des chômeurs. Ce sont des gens qui ne sont pas venus parce que les branches qui les emploient traditionnellement n'avaient pas besoin d'eux.

Evidemment, avec le système des saisonniers qui "doivent" partir chaque hiver, par une loi de police, on ne met personne à la porte et on ne rompt aucun contrat de travail. Notre conscience est donc tranquille.

On n'a pas à craindre un chômage massif puisque notre marge de sécurité c'est de "réduire encore davantage l'effectif des travailleurs étrangers non porteurs d'un permis d'établissement". Là comme il peut s'agir de travailleurs à l'année, ce sera déjà la mise à pied qu'il faudra envisager...

Mais toujours ces licenciés ne figureront pas sur nos listes de chômeurs et laisseront à notre statistique une allure engageante.

Notre conscience doit-elle en être pour autant satisfaite ? N'avons-nous pas le sentiment que dans le décompte européen des chômeurs, ces étrangers qui partent se retrouveront quelque part, dans leurs villages en Italie ou en Espagne ?

E.M.
TLM 30.12.1974

LES EGLISES FACE A LA DICTATURE BRESILIENNE

Avons-nous entendu le cri de ce peuple ? Telle est la question que posent le groupe chrétien Tiers-monde à Genève et la Déclaration de Berne dans une plaquette décrivant la situation au Brésil dix ans après la prise du pouvoir de la junte militaire. On y constate en particulier que si le produit national brut a augmenté pendant cette période, l'écart entre riches et pauvres ne s'en creuse pas moins. Les Eglise se réveillent. L'opuscule veut rendre les chrétiens d'ici solidaires de leurs frères engagés au Brésil et qui sont en butte à la persécution.
(Edition Décl. de Berne, Lausanne, GCTM, Genève) SPP décembre 74

Communiqué de presse du
CONSEIL SUISSE DES MISSIONS EVANGELIQUES

Le Conseil Suisse des Missions Evangéliques s'est préoccupé à plusieurs reprises de l'attitude à adopter envers le Programme de lutte contre le racisme du Conseil Oecuménique des Eglises. Il estime ne pas pouvoir alimenter ce fonds au moyen de l'argent provenant de ses membres ou de Pain pour le prochain.

En revanche, il voudrait donner la possibilité à ceux qui le désirent de soutenir le travail humanitaire et social des mouvements de libération en Afrique australe. Les dons peuvent être versés au compte de chèques postaux 30-19 000 Berne, Conseil Suisse des Missions Evangéliques, avec la mention "Pour le Programme de lutte contre le racisme du COE".

La question a souvent été posée de savoir si cet argent était véritablement utilisé pour des objectifs sociaux ou humanitaires et non pas pour l'achat d'armes. Nous sommes maintenant en mesure de répondre pour un des mouvements de libération les plus connus, à savoir le Front de libération du Mozambique (Frelimo), dont on peut se procurer l'organe officiel en langue française, "Mozambique Révolution" (case postale 680, 1001 Lausanne, 4 numéros annuels, 15 francs, CCP 10-27982). Après le coup d'état au Portugal, en avril de cette année, et l'introduction d'un processus de transfert des responsabilités à ce mouvement, des représentants de l'Eglise presbytérienne du Mozambique se sont rendus au quartier général du Frelimo à Dar-es-Salaam.

Après cette visite, le président de cette Eglise a déclaré : "Nous avons pu constater que le Frelimo est une organisation qui se préoccupe de nourrir et d'éduquer le peuple en même temps qu'elle combat. Cela nous a tranquillisés. Les responsables du Frelimo nous ont déclaré qu'ils appréciaient le travail de notre Eglise, spécialement en ce qui concerne les écoles et les hôpitaux; ils espèrent que l'Eglise continuera à collaborer avec eux dans le domaine social."

L'Eglise certifie ainsi que, pendant les années où il a combattu, le Frelimo a accompli une action sociale et humanitaire dans les "régions libérées" et a utilisé à cet effet les dons qu'il avait reçus dans ce but.

16.12.74

L'AIDE SUISSE AU DEVELOPPEMENT EN STAGNATION

AIDE PUBLIQUE INSUFFISANTE

L'aide publique au développement a enregistré un très faible accroissement, passant de 64,8 millions en 1972 à 65,2 millions en 1973. Le pourcentage par rapport au PNB a toutefois diminué de 0,22 % à 0,16 %.

Le volume d'aide publique de la Suisse est l'un des plus faibles, en pourcentage du produit national brut (PNB), de tous les pays membres du CAD. Cela a de nouveau valu à notre pays des critiques, d'autant plus que ce volume n'a pas augmenté en chiffres absolus. Certes, lit-on encore dans le mémorandum, les membres du CAD connaissent nos difficultés particulières, et notamment le déficit budgétaire de la Confédération, mais ils regrettent que, contrairement à d'autres pays membres qui sont dans des situations comparables, on ait dû ralentir l'effort de coopération au développement.

L'EDUCATION THEOLOGIQUE EXISTE EN CHINE POPULAIRE

Bien qu'aucun étudiant n'ait suivi ce cours depuis 1966 au Collège théologique de Nanking, cette institution de formation chrétienne, la seule aujourd'hui en Chine populaire, existe toujours. Le personnel enseignant, dispersé à travers le pays, fait des recherches sur les méthodes d'enseignement théologique envisageables pour l'avenir.

'Il est impensable de rouvrir nos écoles théologiques à une centaine d'étudiants pour leur donner une formation de cinq ans et les envoyer travailler ensuite en tant qu'élite formée au sein de la population' a déclaré récemment dans une interview l'évêque K.H. Ting, président du Collège de Nanking. 'Au contraire, l'enseignement théologique devra probablement être donné par un dialogue entre enseignants et enseignés, aux étudiants là où ils habitent.'

SOEPI 74

EN CAS DE SANCTIONS AMÉRICAINES

Les Arabes renfloueront l'UNESCO

«Les pays arabes exportateurs de pétrole combleront le déficit de l'UNESCO si les Etats-Unis décident de supprimer leur contribution financière à cet organisme», affirme M. Maneh Said Al Oteiba, ministre du Pétrole de l'Etat des émirats arabes unis (EEAU), dans une interview publiée vendredi par l'hebdomadaire libanais «Al Hawadess».

Le ministre précise qu'il a exposé aux représentants de l'OPAEP, réunis en novembre dernier, à Bahrein «le désir de l'Etat des émirats arabes unis de compenser l'UNESCO en cas d'arrêt de la contribution américaine après les prises de position anti-israéliennes de l'organisme». «L'Etat des émirats arabes unis, ajoute-t-il, a demandé aux autres pays arabes producteurs de pétrole de faire de même et ils ont tous accepté.»

M. Al Oteiba révèle également que l'EEAU paiera la somme représentant la contribution annuelle de la Suisse au budget de l'UNESCO (la Suisse a en effet décidé de diminuer de 10 pour cent sa contribution). La contribution annuelle des Etats-Unis au budget de l'UNESCO, rappelle-t-on, est de 16 millions de dollars. — (afp)

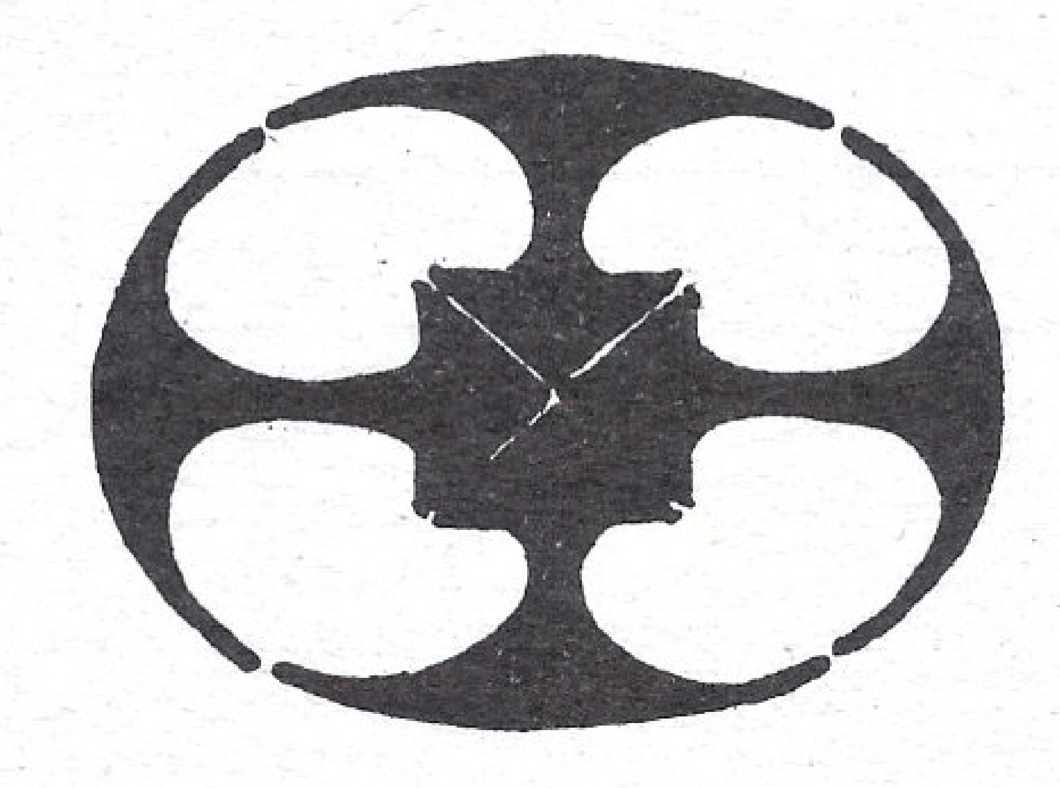
24 H. - 4-5.1.1975

LES PRINCIPALES ENTREPRISES ETRANGERES EN SUISSE SONT AMERICAINES

La revue suisse du commerce s'efforce depuis 4 ans de répertorier toutes les entreprises étrangères dans notre pays, en les classant selon l'effectif du personnel qu'elles emploient et leur chiffre annuel.

Cette liste comprenait l'an passé 160 entreprises. 80 d'entre elles (contre 74 en 73) ont accepté de communiquer leur chiffre d'affaires réalisé en Suisse. En 1974 la liste comprenait 93 entreprises avec siège social aux Etats-Unis, 36 en Allemagne fédérale, 11 en Suède, 10 en France, 10 en Grande-Bretagne, 8 en Italie et 4 aux Pays-Bas. Ce sont les Suédois qui sont les plus coopératifs en matière d'information à ce propos : en effet, sur 11 entreprises interrogées 7 ont accepté de communiquer leur chiffre d'affaires.

Le Pays 8.1.1975



- NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES -

...Vous avez froncé les sourcils sur notre situation financière. Il est clair pour nous que nous tentons de vivre avec ce que nous gagnons dans notre profession. En cas de nécessité nous pourrions toujours recourir au diocèse. Concrètement, pour le moment, je reçois un petit salaire de l'hôpital : 60 francs suisses par mois. Mon mari gagne à la menuiserie aussi mais jusqu'à présent il a fait quelques meubles pour notre maison (avec le salaire). Nos économies ? A nous, il nous semble qu'elles sont bien employées ici. Pourquoi capitaliser ? Surtout si on veut un monde nouveau et qu'on sait un peu le jeu des banques dans le système économique actuel. Et surtout que nous avons besoin de peu, tout en ne manquant de rien d'essentiel."

Un foyer en Amérique latine

... Danielle et moi nous nous retrouvons assez souvent avec le foyer de Jean-Charles et Ghislaine ANDRE (GVOM), un peu plus rarement avec les volontaires de Dabou. C'est formidable de pouvoir échanger nos expériences, nos joies, nos difficultés, en équipe oecuménique.

G. Allimann
B.P. 8022
Abidjan/Cocody

... Depuis le début de l'année 1974, notre objectif était de remettre l'Action familial dans les mains des Seychellois qui travaillaient avecnous. Nous les sentions capables de prendre plus de responsabilités, d'être plus actifs, plus indépendants de nous. Mais il ne voulaient pas s'engager plus, disant qu'ils prendraient notre place à notre départ seulement. Nous ne pouvions accepter ce refus et de temps en temps, nous revenions à charge. Et puis un jour, presque "magiquement", à la suite de diverses circonstances, ils ont accepté de voir la réalité en face. D'entente avec le Comité de Direction, nous nous sommes "retirés".

Cette "passation" des pouvoirs a été difficile, laborieuse et tendue. Mais depuis que le pas "décisif" est fait, tout va beaucoup mieux.

Les Seychellois ont tout de suite pris leurs responsabilités à coeur, transformant le mouvement à leur manière, pour qu'il soit encore plus accessible au peuple. S'ils continuent dans la même ligne, nous n'avons pas peur pour l'avenir de l'Action familiale aux Seychelles.

Et pourquoi sommes-nous encore sur le terrain ? Nous avons de la chance que les Seychelles soient des îles ! Nous nous sommes donc "sauvés" sur les deux îles secondaires, Praslin et La Digue, où nous essayons d'y développer le mouvement plus intensivement qu'auparavant.

Francine et Etienne Cattin,
P.O. Box 289, Mahé / Seychelles

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES -

La ville exerce une attirance certaine sur le paysan africain, mais celui-ci arrivant en ville, découvre avec étonnement la vie tumultueuse de la cité. Toutefois, il ne peut plus retourner dans son village, ce dernier ayant été détruit lors de conflits armés survenus entre diverses tendances à l'intérieur du pays. Il vit alors longtemps comme parasite chez des amis ou des parents car il ne peut pas trouver de travail dans cette ville surchargée de chômeurs. Néanmoins, il espère toujours trouver enfin un emploi par l'intermédiaire d'un des bureaux de placement du gouvernement.

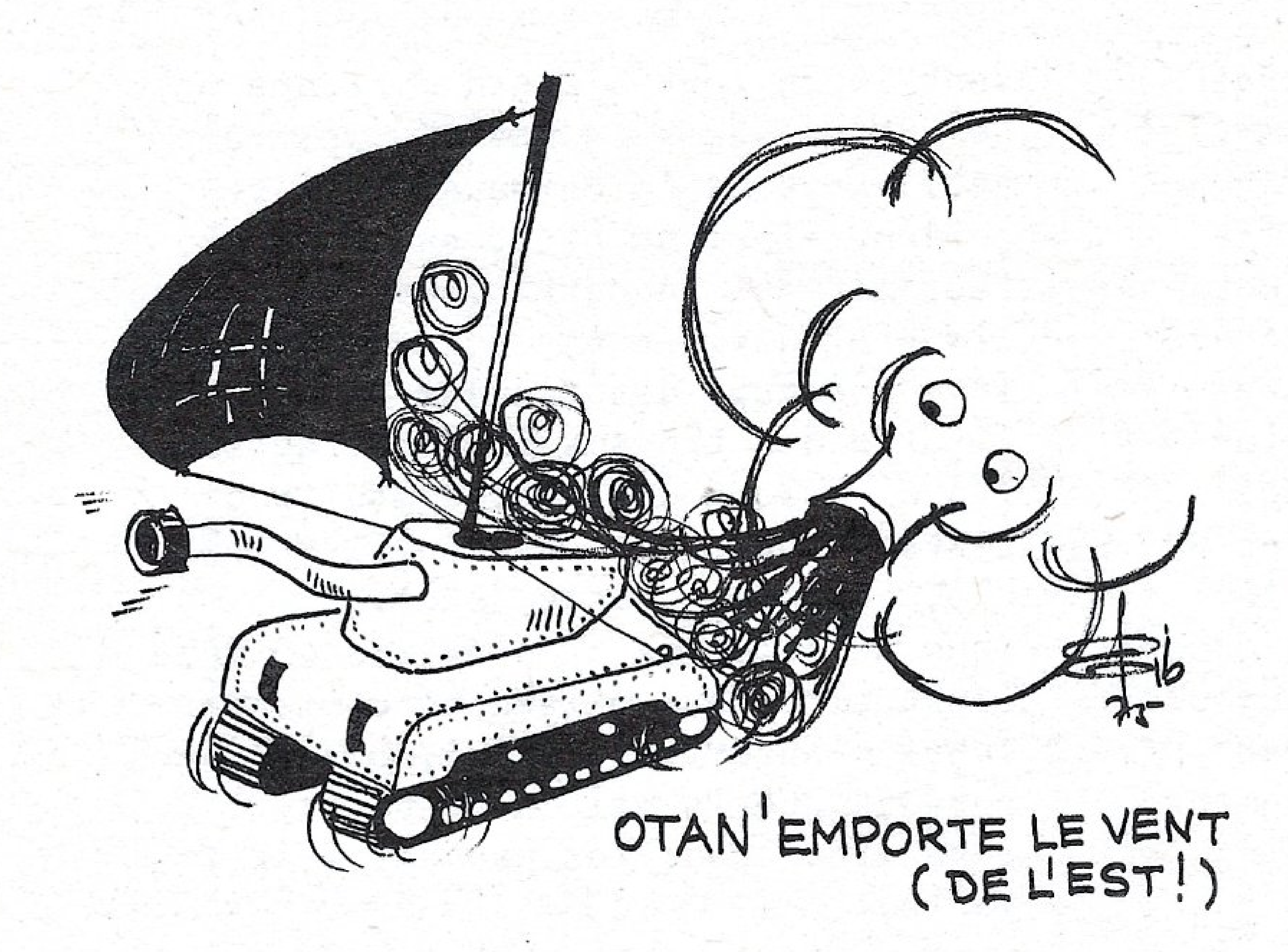
L'Opération Boum est un projet de réinstallation pour ceux qui, déçus par cette ville cruelle, souhaitent repartir et tenter de construire un nouveau village, avec toute l'infrastructure nécessaire, dans une grande clairière réalisée en pleine forêt. Les pionniers c'est le nom de ces nouveaux habitants, sont logés tout d'abord dans une maison de passage. Le matin, ils travaillent pour la communauté et reçoivent ainsi un petit salaire qui leur permet d'acheter leur nourriture Ils sont divisés en deux groupes, l'un s'occupe des travaux agricoles, l'autre des travaux de construction. Ils disposent de l'après-midi pour leurs occupations personnelles (pêche, culture, chasse, etc).
Dans un délai de 6 mois, ils doivent construire leur maison et commencer leurs plantations. Ainsi, on a l'assurance que la maison de passage sera libre pour les prochains arrivants.

Sur leurs plantations, ils pourront ensuite produire leur propre nourriture. La somme, nécessaire pour construire leur maison, leur est avancée. Quelques nouveaux arrivés trouvent le travail trop dur ici, à Boumben et retournent en ville.

Anita et Rolf Leemann,
BP 128 Deido / Douala

.... Par les contacts que nous avons, nous nous apercevons que, pour un Africain, devenir chrétien demande une très grande démarche intérieure, car nous avons vu des jeunes chrétiens chassés de leur village ou empoisonnés par leur famille. A cause du "retour aux sources" recherché par le continent africain, des chrétiens sont persécutés dans leur village par les féticheurs. Ces temps, il y a une telle affaire qu'elle a dû aller jusque devant le président de la république. D'un autre côté, la religion chrétienne n'est pas facile à comprendre et beaucoup mélangent christianisme et fétichisme, pentecôtisme et occultisme; alors il y a beaucoup à faire dans l'instruction, l'information, et nous vous demandons de prier pour ce travail d'évangélisation entrepris par Africains et étrangers, afin qu'un message clair puisse être apporté. Parmi les pensionnaires nous avons des fétichistes, des chrétiens (catholiques et protestants), des musulmans. A l'atelir, nous les entendons parler des cultes et un jour, il y avait un gros palabre pour savoir si, en croyant en Jésus, en allant à la Mecque, en faisant les 5 prières journalières, le jeûne, l'aumône, et en cherchant la protection des fétiches on arriverait à obtenir la grâce de Dieu en toute assurance !

G. et J-Ch. André
B.P. 885,
ABIDJAN / Williamsville



PACTE DE VARSOVIE - OTAN

L'Est dispose de la supériorité quantitative.

Dans le cadre des négociations sur la MBFR en Europe centrale, le rapport établit le rapport de forces conventionnelles suivant :

OTAN (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Canada, Belgique, Pays-Bas, République fédérale allemande).
Hommes 788 000 ; blindés 6880 ; avions 1710.
Pacte de Varsovie (URSS, Tchécoslovaquie, République démocratique allemande, Pologne).
Hommes 935 000 ; blindés 15 500 ; avions 2810.
(AFP)

La Liberté - Fbg.

SOMMAIRE :

J.A.
1000 LAUSANNE 9

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts.

Imprimerie Bron SA, Lausanne